AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 11-8-67 672534

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION D'ORLÉANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, ~~NIÈVRE, YONNE)~~ INDRE-et-LOIRE, EURE-et-LOIR)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
25 Francs

BULLETIN TECHNIQUE N° 83 AOUT 1967

LA MOUCHE MEDITERRANEENNE DES FRUITS

La Mouche Méditerranéenne des fruits (Ceratitis capitata Wied.) est un ravageur qui fait tous les ans des dégâts plus ou moins importants dans le midi de la France. Dans nos régions elle ne se manifeste dangereusement que durant les étés particulièrement chauds et secs. Il faut donc craindre, si les conditions climatiques observées au cours du mois de Juillet se prolongent, que des attaques sérieuses soient observées sur pêches, puis sur poires et sur pommes.

Il nous a donc semblé utile de décrire les dégâts occasionnés par ce ravageur et de rappeler sa biologie pour permettre aux arboriculteurs d'intervenir afin d'éviter le renouvellement des dégâts qui avaient été observés en 1959. Nous demandons aux arboriculteurs de nous envoyer les premiers dégâts qu'ils pourraient observer sur leurs fruits.

DESCRIPTION ET BIOLOGIE -

L'insecte parfait est une petite mouche de couleur vive avec une tête jaune, des yeux verts, un thorax gris maculé de noir. Les ailes portent des taches enfumées. L'abdomen est de couleur vive. Les larves qui sont des asticots blanchâtres, effilés antérieurement, tronqués postérieurement, atteignent 7 à 8 mm à leur complet développement.

La Mouche Méditerranéenne passe l'hiver sous forme de pupe dans le sol. Elle peut avoir plusieurs générations par an.

Quelques jours après leur éclosion les adultes s'accouplent et les femelles pondent. Les oeufs sont déposés par petits paquets de deux à six oeufs à quelques millimètres de profondeur dans la pulpe du fruit. Une femelle peut déposer ainsi de 300 à 400 oeufs au cours de son existence. Les trous de ponte sont difficilement visibles. La durée d'incubation des oeufs varie de 2 à 5 jours suivant la température et la nature du fruit ; après éclosion des oeufs les larves s'enfoncent dans la pulpe et peuvent atteindre le noyau.

Au début l'attaque ne se manifeste extérieurement que par une petite tache décolorée qui s'aggrandit par la suite, devient molle au toucher et en dessous de laquelle le fruit pourrit. C'est dans cette partie altérée du fruit que l'on trouve les asticots. Les dégâts ne sont parfois visibles qu'après la récolte.

Arrivées à leur complet développement les larves abandonnent le fruit, s'enfoncent dans le sol pour se transformer en pupe. Ces pupes donnent de nouveaux adultes 12 à 20 jours après, ou hivernent jusqu'au printemps suivant.

Il est très important de signaler que les pupes qui hivernent craignent beaucoup l'humidité et le froid. Dans nos régions les hivers sont toujours trop froids et trop humides pour que les pupes hivernantes puissent donner les adultes au printemps. Les premières contamina-

Imprimerie de la Station d'Orléans - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

.../...

tions de l'été ont donc toujours pour origine des fruits contaminés qui ont été importés de régions plus chaudes : l'Afrique du Nord, le midi de la France par exemple.

En raison de la grande influence des conditions climatiques de l'année sur la multiplication du ravageur, on observe parfois une très grande différence d'une année sur l'autre en ce qui concerne les dégâts.

Etant donné l'impossibilité pour la Mouche des fruits de passer l'hiver sous nos climats les attaques les plus précoces et les plus importantes sont toujours observées dans les vergers situés autour des grandes villes et notamment dans ceux qui se trouvent à proximité des dépôts d'ordures ménagères où sont jetés les fruits contaminés. Ce sont ces vergers qui sont spécialement à surveiller.

METHODES DE LUTTE -

MESURES PREVENTIVES :

Les mesures préventives, telles que l'interdiction d'importation de fruits contaminés par Ceratitis capitata et la désinsectisation des lots infestés limitent dans une certaine mesure les attaques de ce ravageur. La destruction des fruits véreux par enfouissement très profond peut également limiter les attaques. Mais ces méthodes de lutte ne sont pas suffisantes ; elles doivent toujours être complétées, en année favorable à l'insecte, par des applications chimiques.

METHODES DE LUTTE CHIMIQUE :

Il n'existe pas pour ce ravageur de méthode ni de possibilité d'avertissements comme pour la Mouche de la cerise. Cependant la Station d'Avertissements Agricoles s'efforce de surveiller le comportement de la Mouche des fruits afin d'alerter les producteurs sur les risques qu'ils courent et pour leur permettre d'appliquer éventuellement les méthodes de lutte chimique.

La lutte consiste essentiellement à appliquer sur les fruits un produit insecticide destiné à détruire les adultes avant la ponte.

Les traitements doivent débuter dès l'apparition des premières attaques ou dès l'apparition du vol des premières mouches, ce qui est difficile et être répétés tous les huit à douze jours si les conditions climatiques sont favorables à l'insecte. Les traitements doivent se prolonger jusqu'aux approches de la récolte en respectant les délais imposés par la législation. Ce sont les fruits près de la maturité qui sont les plus sensibles à la contamination.

Les produits homologués pour la lutte contre le Mouche des fruits, les doses à utiliser et les dates limites d'emploi sont les suivants :

FENTHION	:	50 g	de matière	active	par hl	jusqu'à	7	jours	avant	la récolte
MALATHION	:	100 g	"	"	"	"	7	"	"	"
D.D.D.	:	175 g	"	"	"	"	7	"	"	"
TRICHLORFON	:	100 g	"	"	"	"	7	"	"	"
D.D.T.	:	250 g	"	"	"	"	15	"	"	"
METHOXYCHLOR	:	250 g	"	"	"	"	7	"	"	"
DIMETHOATE	:	30 g	"	"	"	"	7	"	"	"
FORMOTHION	:	50 g	"	"	"	"	7	"	"	"

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
G. RIBAULT.
B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BENAS.